

Impacts socio-économiques de la Grande Muraille Verte (GMV) dans la Commune de Tèssékéré (nord Sénégal) après plus de 15 ans d'existence

Diop Adama Doudou

Pôle de Recherche et d'Expertise sur la Dynamique des Espaces et des Sociétés (PREDES), Université de Kara (Togo), Dynamiques des territoires et développement (LEIDI), Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal), Global Partnership Network (GPN), University of Kassel (Allemagne)

Dr. Soussou Tatongueba

Pôle de Recherche et d'Expertise sur la Dynamique des Espaces et des Sociétés (PREDES), Université de Kara, Togo

Dr. Ouedraogo Sylvestre

Institut Panafricain pour le Développement/ Afrique de l'Ouest et Sahel (IPD-AOS), Burkina Faso

Pr. Boukpepsi Tchaa

Laboratoire de Recherches Biogéographiques et d'Études Environnementales (LaRBE), Université de Lomé, Togo

[Doi:10.19044/esj.2024.v20n29p122](https://doi.org/10.19044/esj.2024.v20n29p122)

Submitted: 02 June 2024
Accepted: 03 October 2024
Published: 31 October 2024

Copyright 2024 Author(s)
Under Creative Commons CC-BY 4.0
OPEN ACCESS

Cite As:

Diop A.D., Soussou T., Ouedraogo S. & Boukpepsi T. (2024). *Impacts socio-économiques de la Grande Muraille Verte (GMV) dans la Commune de Tèssékéré (nord Sénégal) après plus de 15 ans d'existence*. European Scientific Journal, ESJ, 20 (29), 121. <https://doi.org/10.19044/esj.2024.v20n29p122>

Résumé

En juin 2005, lors de la Conférence des Chefs d'États et de Gouvernement de la Communauté des États Saharo-sahéliens (CENSAD) à Ouagadougou, au Burkina Faso, est né le concept de la Grande Muraille Verte (GMV), s'étendant du Sénégal à Djibouti, pour lutter contre la désertification. En 2007, l'idée a été endossée par l'Union Africaine dans le cadre de l'Initiative Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS), touchant d'abord 11 pays : Sénégal, Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigéria, Soudan, Tchad, Éthiopie, Érythrée et Djibouti. Cet article vise à donner un aperçu des

impacts socio-économiques de l'Initiative dans la commune de Téssékéré, au nord du Sénégal, après plus de 15 ans de mise en œuvre. La méthodologie repose sur des recherches documentaires et de terrain. Les résultats montrent qu'il existe une littérature d'appréciation positive au début du projet, entre 2011 et 2018, tant sur le plan économique (emplois temporaires, jardins polyvalents villageois, recettes de produits non ligneux) que sur le plan social (lien de solidarité renforcé, réduction de la transhumance). Cependant, les enquêtes de terrain ont révélé que le projet GMV n'est plus vraiment à jour sur le plan social, bien que des impacts économiques soient toujours visibles à une échelle réduite. Prendre en compte les problèmes soulignés pourrait entraîner un plus grand bénéfice pour les populations locales.

Mots-clés: Grande Muraille Verte, Impacts socio-économiques, Téssékéré, Sénégal

Socio-economic impacts of the Great Green Wall (GGW) in the Commune of Téssékéré after more than 15 years of existence

Diop Adama Doudou

Pôle de Recherche et d'Expertise sur la Dynamique des Espaces et des Sociétés (PREDES), Université de Kara (Togo), Dynamiques des territoires et développement (LEIDI), Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal), Global Partnership Network (GPN), University of Kassel (Allemagne)

Dr. Soussou Tatongueba

Pôle de Recherche et d'Expertise sur la Dynamique des Espaces et des Sociétés (PREDES), Université de Kara, Togo

Dr. Ouedraogo Sylvestre

Institut Panafricain pour le Développement/ Afrique de l'Ouest et Sahel (IPD-AOS), Burkina Faso

Pr. Boukpassi Tchaa

Laboratoire de Recherches Biogéographiques et d'Études Environnementales (LaRBE), Université de Lomé, Togo

Abstract

In June 2005, during the Conference of Heads of State and Government of the Community of Sahelo-Saharan States (CENSAD) in Ouagadougou, Burkina Faso, the concept of the Great Green Wall (GGW) was born, extending from Senegal to Djibouti to combat desertification. In 2007,

the idea was endorsed by the African Union as part of the Great Green Wall Initiative for the Sahara and the Sahel (GGWSSI), initially involving 11 countries: Senegal, Mauritania, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Sudan, Chad, Ethiopia, Eritrea, and Djibouti. This article aims to provide an overview of the socio-economic impacts of the Initiative in the commune of Tébékéré in northern Senegal, after more than 15 years of implementation. The methodology is based on documentary research and fieldwork. The results show that there is positive appreciation literature at the beginning of the project, between 2011 and 2018, both economically (temporary jobs, multifunctional village gardens, income from non-timber products) and socially (strengthened solidarity, reduced transhumance). However, field surveys revealed that the GGW project is no longer truly up to date in social terms, although economic impacts are still visible on a smaller scale. Addressing the highlighted issues could lead to greater benefits for local populations.

Keywords: Great Green Wall, Socio-economic impacts, Tébékéré, Senegal

Introduction

Considérée comme « *l'une des premières initiatives de restauration des terres dégradées* » (Climatekos, 2020, p. 10), initiée intégralement par des États africains, la Grande Muraille Verte (GMV) a fait et continue de faire parler d'elle à travers le monde. Les expositions en décembre 2015 lors de la Conférence des Parties (COP) 21 ont démontré que l'initiative est encouragée et soutenue lors de plusieurs réunions sur la désertification et le changement climatique. C'est aussi durant cette période que l'engagement est pris de restaurer 100 millions d'hectares de terre, de séquestrer 250 millions de tonnes de carbone et de créer 10 millions d'emplois d'ici 2030 ; ce qui permet de classer ce projet en troisième position des Initiatives mondiales et régionales de restauration des terres après *le Bonn Challenge* et *la New York Declaration on Forests*. Dans le sillage des plaidoyers internationaux, on peut citer les propos du Président Français Emmanuel Macron à la COP 27 de Charm el-Cheikh en novembre 2022 en Egypte, qui affirmait « *nous devons avoir des projets concrets avec les zones les plus touchées [par les effets du réchauffement] dans le cadre d'un partenariat qui fait vivre cette justice [climatique]. C'est ce que nous avons voulu lancer avec la Grande muraille verte, du sahel à la corne de l'Afrique* »¹. Déjà en janvier 2021, lors du « One Planet Summit », le projet avait bénéficié d'une annonce de 14 milliards de dollars de soutien des dirigeants mondiaux, auxquels « *se sont ajoutés 19*

¹ <https://onu.delegfrance.org/discours-du-president-de-la-republique-a-l-occasion-de-la-cop-27>

millions attribués en octobre 2021 lors de la [COP26] » (É. Pédarros, et al., 2024, p. 9).

Toutefois, depuis sa formulation, cette initiative de la GMV est prise entre deux discours : un qui remet en cause sa pertinence et sa faisabilité et un autre qui la défend et la promeut.

À titre d'exemple, il peut être cité dans le premier cas R. Mugelé (2018) qui a analysé dans sa thèse de doctorat de géographie le projet sous le titre de « *La Grande muraille verte : géographie d'une utopie environnementale au Sahel* » en adoptant une démarche plutôt critique. Il publia en 2018 un article dans le Bulletin de l'association des géographes français où la GMV était comparée à un « mirage », à la « réalité changeante selon la distance avec laquelle on l'observe », s'apparentant « soit à une modeste et enième opération de reboisement au Sahel, soit à une plateforme institutionnelle destinée à polariser les flux de l'aide, soit encore à une vieille utopie environnementale ressuscitée par une poignée de dirigeants soucieux d'améliorer leur image »². En 2020, lors de l'évaluation générale du projet par Climatekos, une entreprise sociale indépendante à but non lucratif, il était sorti que seulement 4 % de terres étaient restaurées par rapport aux objectifs de 100 millions d'hectares alors que l'échéance est fixée en 2030. Le quotidien britannique « The Guardian » soulignait dans un article de cette même année « [...] a major problem is monitoring. Individual nations provide their own estimates, but there are doubts as to how many of the 12 [millions] trees planted in Senegal, for example, have survived. [...] »³.

Pour les défenses ou promotions du projet, nous pouvons citer « le droit de réponse » de l'Agence Nationale de la Grande Muraille Verte du Sénégal en 2010, en réponse à une interview critique de Marc Bied-Charreton, alors président du Comité scientifique français de la désertification, relayée par le site d'information environnementale Terraeco⁴ sous le titre de : *Muraille verte du Sahara : « Les barrages de ce type ont toujours échoué »* (R. Mugelé, 2018, pp 317-321). De même, la réponse de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV) au bilan de 2020 dans son « PIPD⁵ 2021-2030 » en soulignant que « [...] la seule variable "superficie restaurée" très importante certes, dans l'analyse et l'appréciation des bilans de réalisation est assez restrictive et peu représentative de l'état de réalisation de la structure GMV. [...] » et que « [...] le niveau de mobilisation de financement est demeuré nettement en dessous des attentes. Les ressources financières comptabilisées par l'Agence Panafricaine et les Etats membres de la Grande

² franceinfo, novembre 2022

³ <https://www.theguardian.com/environment/2020/sep/07/africa-great-green-wall-just-4-complete-over-halfway-through-schedule>

⁴ <http://www.terraeco.net/La-Grande-Muraille-Verte-du-Sahara,11081.html>

⁵ Plan d'Investissement Prioritaire Décennal

Muraille Verte et ciblées dans les programmes phares et zones d'intervention de la GMV et susceptibles d'être labellisées financement GMV proviennent à plus de 90 % des ressources endogènes des Etats membres. [...]» (APGMV, 2021, pp 18-26). Pour les autres publications, il y a entre autres l'ouvrage collectif et interdisciplinaire de A. Dia et R. Duponnois (2012) portant le titre « La Grande Muraille Verte, capitalisation des recherches et valorisation des savoir locaux » qui arrive à la suite de celui publié en 2010 (Le projet majeur africain de la Grande Muraille Verte. Concepts et mise en œuvre) ; « Les Cahiers de l'Observatoire International "Homme-Milieus" Tessekere », observatoire scientifique conçu par des chercheurs du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS-France) et de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD-Sénégal) en Juin 2009 pour faire savoir l'état d'avancement des recherches concernant la Grande Muraille Verte. En ce sens, le premier numéro était apparu en 2011 avec diverses publications dont l'article de Camille Richebourg à la page 17 (La Grande Muraille Verte Panafricaine au prisme des ambiguïtés de la gouvernance) et ce celui de Céline Roux-Vollon à la page 87 (Impacts des périmètres protégés de la Grande Muraille Verte sur la diversité et la densité des oiseaux dans le Ferlo sénégalais : comparaison entre une parcelle protégée et un pâturage communautaire).

Donc, de ce qui vient d'être évoqué, il ressort une problématique majeure concernant l'évaluation/l'appréciation des actions ou réalisations de la GMV. Cette recherche, qui s'inscrit dans ce contexte, vise apporter une contribution indépendante à ses débats (optimistes et pessimistes) après plus de 15 ans de mise en œuvre à travers l'analyse des impacts socio-économiques du projet dans la Commune de Téssékéré au Ferlo (nord Sénégal). L'hypothèse générale est : *la GMV a apporté des impacts socio-économiques positifs dans la Commune de Téssékéré.*

Présentation de la zone d'étude

La Commune de Téssékéré se trouve au Sénégal (figure 1) dans la région de Louga, arrondissement de Yang-Yang, département de Linguère. Elle est limitée au nord par les Communes de Mbane, de Fanaye, de Ndiayenpendao, de Guédé et de Gamadji Sarr (région de Saint-louis) ; à l'est par la Commune de Labgar (région de Louga) ; au sud par celle de Mbeuleukhé (ou Yang-Yang selon une autre source) et de Dodji (région de Louga) ; et enfin à l'ouest par la commune de Mboula toujours dans la région Louga. Téssékéré s'étend sur une superficie de 2 025 km² avec trois grands villages (Téssékéré Centre, Widou Thiengoly et Amaly) qui polarisent à leur tour de nombreux petits villages⁶. Les figures suivantes montrent différentes représentations cartographiques de la zone ainsi que les trois grands villages.

⁶ Ka, 2016, pp 115-116

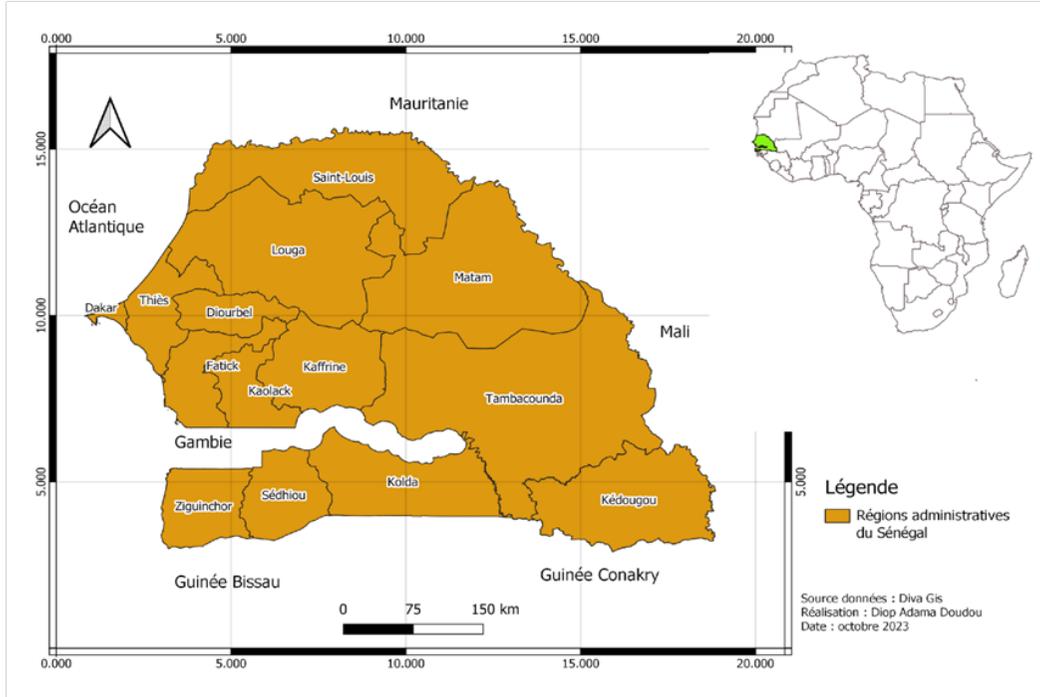


Figure 1 : Carte de la situation géographique et administrative du Sénégal
Source : A. D. Diop, octobre 2023
Le Sénégal est divisé en 14 régions et 46 départements

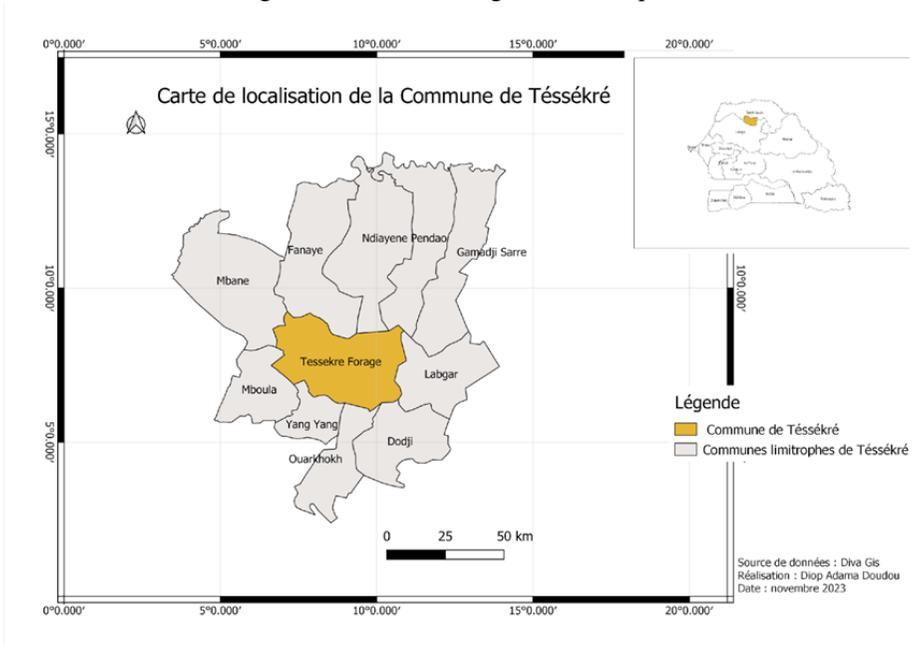


Figure 2 : Carte de localisation de la Commune de Téssekéré au Sénégal
Source : A. D. Diop, novembre 2023

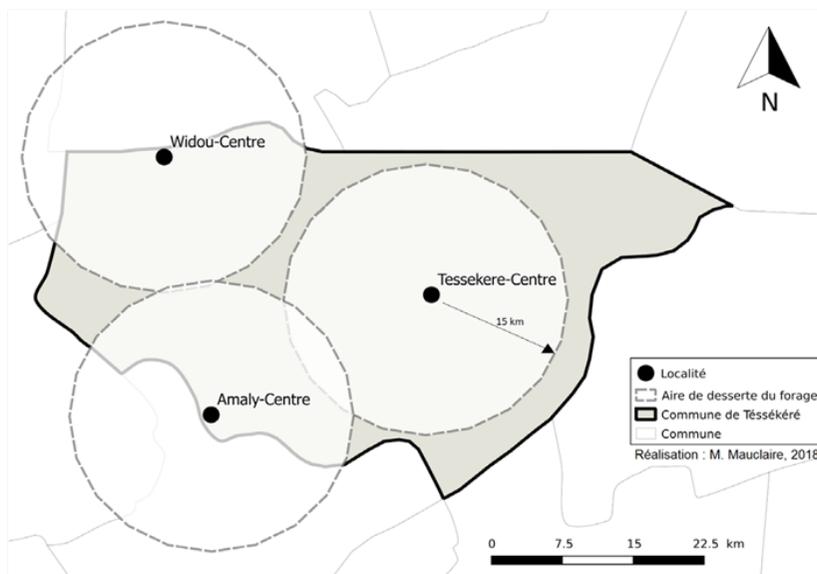


Figure 3 : Carte des aires de polarisation des trois gros villages de Tessedéré

Source : Mauclaire M., 2018, p. 21

Ces trois gros villages ont chacun un forage et les aires de polarisation font référence aux aires de desserte des forages.

Sur le plan physique, la Commune de Tessedéré est une zone semi-aride chaude à climat tropical sahélien. Elle compte deux saisons : une saison pluvieuse de 2 à 3 mois (juillet-septembre) et une saison sèche de 9 à 10 mois (octobre à juin). Les précipitations annuelles dans la zone sont en moyenne de 300 mm et leur distribution qui n'est pas régulière dans le temps est caractérisée par des déficits répétitifs (Ka, 2016, p. 116).

Sur le plan social, les données du Recensement Général de la Population de l'Habitat (RGPH-5) de 2023 du Sénégal estiment à 11 691 personnes le nombre d'habitants de la Commune de Tessedéré dont 6 108 femmes et 5 583 hommes (ANSD, 2024). Du point de vue ethnique, la population était dominée en 2010 par les Peuls (95%), suivi des Wolofs (4%) et des Maures (1%)⁷. L'économie de la Commune de Tessedéré est essentiellement dominée par l'élevage qui représentait 95 % des activités pratiquées par les populations, suivi par l'agriculture (4 %) et l'artisanat (1 %) (Plan de Développement Local, 2011, cité par Ka, 2016, p. 123). Cependant, cette répartition semble ne pas montrer toute la réalité. Le constat dans les zones visitées, lors des enquêtes de juin-juillet 2023, a été la présence d'autres activités comme le commerce (boutiques, restaurants dans les bourgs, marchés hebdomadaires) et le transport (Pick-up modifiés surtout). Aussi, la plupart de la population combinent plusieurs activités à la fois. La présence de

⁷ Ka 2016, p. 123

l'agriculture semble être très faible à cause de la prédominance de l'élevage, de l'aridité et à la déclaration de cette zone comme faisant partie d'une réserve sylvo-pastorale (Réserve des six forages).

Le Projet Grande Muraille Verte a commencé dans la Commune en 2008. Pour rappel, le tracé de la GMV au Sénégal, sur le papier, est long de 545 km et large de 15 km. Il est localisé au nord du pays entre les points les plus excentrés des départements de Louga et de Bakel. Il couvre une superficie de 817 500 hectares et concerne trois (3) régions administratives (Tambacounda, Matam, Louga), cinq (5) départements (Louga, Linguère, Ranérou, Kanel, Bakel) et seize (16) communes (ANGMV, 2019, p. 4). Cependant, selon les recherches de terrain de 2023, le tracé de la GMV n'est pas linéaire, mais constitué de parcelles dispersées dans l'espace de taille variable et dont la moyenne tourne autour de 600 ha. Dans la commune de Téssékéré, en plus des parcelles de reboisement, un jardin polyvalent villageois a été aussi créé à Téssékéré Centre et à Widou Thiengoly. La planche suivante donne une vue photographique de quelques aspects de la zone :





Planche photographique 1 : Quelques illustrations dans la Commune de Téssékéré
Source : d'après les travaux de terrain

La première photo à gauche a été prise en juin 2023 à Téssékéré Centre. Le bâtiment en face représente la Mairie de la Commune. La deuxième photo à droite représente la parcelle 2007-2008 près de Widou Thiengoly et a été prise en juillet 2023. La dernière photo en bas prise en juin 2023 est une image de la parcelle de Labardy Forage à quelques kilomètres de Téssékéré Centre.

Méthodologie

La méthodologie est basée sur des recherches documentaires et des recherches de terrain. La première étape a commencé par une recherche bibliographique sur Internet. Après cette étape, la collecte des données de terrain s'est faite de mai à juillet 2023 à Dakar et à Téssékéré de par des observations directes, des analyses comparatives, des guides d'entretien, un questionnaire (qui fait en même temps support de focus group) et plusieurs discussions informelles.

Les guides d'entretien sont au nombre de quatre (4) dont :

1 destiné à l'Agence Sénégalaise de la Reforestation et de la Grande Muraille Verte (ASERGMV), le service national en charge de l'exécution de la Grande Muraille Verte. L'objectif était de recueillir des informations sur l'Initiative et les zones du tracé ;

1 pour les services paramilitaires des « Eaux et Forêts » chargés des opérations sur le terrain à travers les bases de reboisement le long du tracé de l'Initiative. L'objectif était de recueillir des informations sur la GMV dans les zones du tracé et sur les bases des opérations ;

1 pour les scientifiques ou autres experts dans les domaines du reboisement, des projets écologiques ou de la gestion des terres (botanistes, cabinets, etc.). L'objectif était de recueillir leur opinion sur l'Initiative et sur les propositions de solutions ou d'alternatives ;

1 pour les autorités locales de la Commune de Téssekéré (mairie, chefs de village, chefs de hameau, autres). L'objectif était d'obtenir leurs points de vue sur les impacts socio-économiques et environnementaux, les défis, et les pistes de solutions du projet dans leurs différentes localités.

Le questionnaire, quant à lui, était destiné aux populations locales des localités en rapport direct avec les actions de l'Initiative. Il est divisé en quatre (4) sections avec 14 questions. La *Section I* se rapporte aux impacts socio-économiques de la GMV sur le quotidien des populations ; la *Section II* aux impacts environnementaux ; la *Section III* aux problèmes et solutions probables ; enfin, la *Section IV* est consacrée à l'identification du répondant.

La collecte proprement dite des données de terrain a commencé en mai 2023 à Dakar (Liberté 6 extension près de l'Auchan VDN), à l'Agence Nationale de la Grande Muraille Verte, désormais nommée Agence Sénégalaise de la Reforestation et de la Grande Muraille Verte (ASERGMV). L'objectif de cette sortie était d'administrer le premier guide d'entretien afin d'obtenir des informations sur la ou les zone(s) à retenir comme cas d'étude, de prendre des contacts sur le terrain, et de demander d'autres renseignements sur la GMV. Il a été découvert que les opérations de reboisement partent de dix (10) Bases le long du tracé, dont sept (7) sont fonctionnelles pour le moment. Ce sont dans ces Bases que logent les agents des « Eaux et Forêts », qui gèrent les opérations de terrain. Le tableau 1 résume les informations.

Tableau 1 : Bases et localités des opérations de reboisement sur le tracé de la GMV au Sénégal

Source : d'après les travaux de terrain

Bases des opérations de reboisement	Région	État de fonctionnalité
Lougré Thioly	Matam	Fonctionnelle
Mbar Toubab	Louga	Fonctionnelle
Lagbar	Louga	Fonctionnelle
Sakal	Louga	Fonctionnelle
Widou	Louga (Commune de Téssekéré)	Fonctionnelle
Téssekéré	Louga (Commune de Téssekéré)	Fonctionnelle
Ranérou	Matam	Non-fonctionnelle
Koyli Alpha	Louga	Fonctionnelle
Bakel	Tambacounda	Non-fonctionnelle
Balou	Tambacounda	Non-fonctionnelle

Il peut être remarqué dans le tableau que sur les 10 Bases, 7 sont actuellement fonctionnelles dont 6 sont localisées dans la région de Louga. En rouge, ce sont les bases non fonctionnelles et en vert ce sont les Bases de la zone d'étude

Après cette étape de Dakar, les chefs de base ont été contactés et le guide d'entretien « Eaux et Forêt » leur a été envoyé par E-mail ou par WhatsApp selon les préférences. Sur les 7 bases fonctionnelles, 4 chefs ont répondu ; soit un taux de 57, 14 %. A la suite de ces réponses, les voyages vers la Commune de Tèssékéré ont été préparés et menés entre juin et juillet 2023. La figure 4 et le tableau 2 résument les processus empiriques.

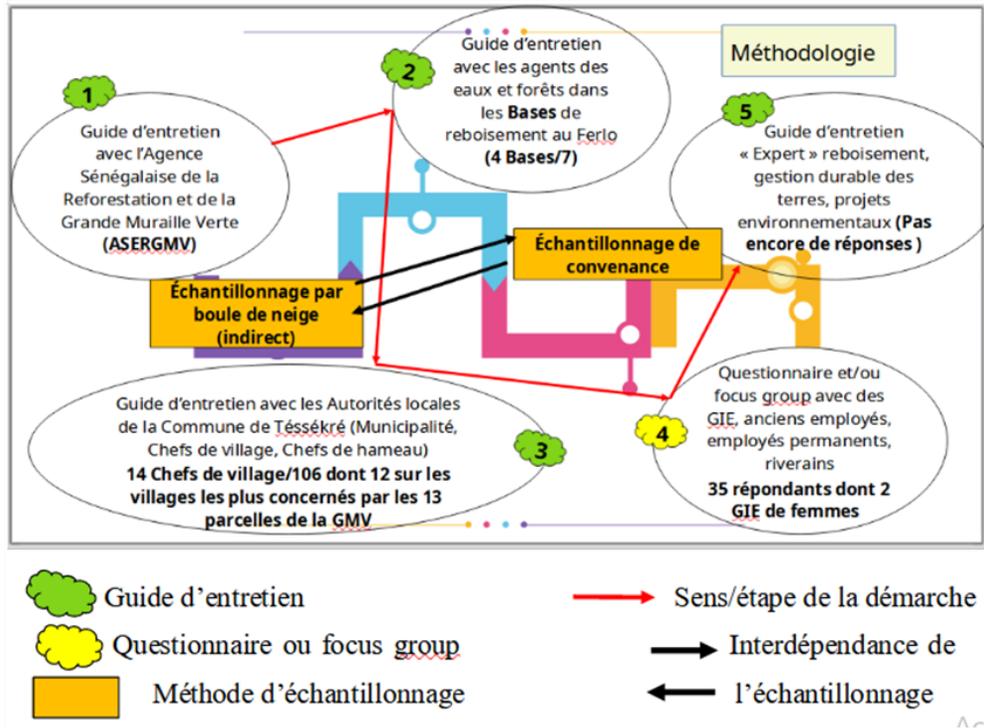


Figure 4 : Synthèse de la démarche empirique
 Source : d'après les travaux de terrain

Les enquêtes ont commencé au niveau des autorités centrales de l'Initiative au Sénégal à Dakar (ASERGMV). Puis, après renseignements, les Bases de reboisement au Ferlo ont été approchées par téléphone, par guide d'entretien, et par présence physique (pour les deux (2) Bases de la Commune de Tèssékéré). Enfin, des autorités locales (Mairie, Chefs de village) et des populations des zones concernées dans la Commune de Tèssékéré ont été vues.

Tableau 2 : Résumé de la population observée pour l'ensemble des sorties de terrain

Localités visitées	Statut administratif	Base de reboisement	Parcelle GMV	Unité d'échantillonnage	Unité déclarante	Taille échantillon (personnes)
Téssékéré Forage (Centre)	Chef-lieu Commune	Téssékéré	Au centre des 5 parcelles de la Base	Maisons, GIE, Employés de la GMV, Villages non-bénéficiaires de parcelle	Habitant maison, Présidente GIE des femmes, Employés permanents de la GMV, Anciens employés temporaires, Chefs de village non-bénéficiaires de parcelles	08
Keur Aly Thierno	Village	Téssékéré	Thierno Ore	Maisons	Chef de Village et Chef de concession riverain	02
Keur Samba Ly	1 maison	Téssékéré	Samba Ly	Maison	Habitant maison	01
Labardy Forage	Village	Téssékéré	Parcelle des députés	Maison	Chef de Village et Gardien de la parcelle	02
Widou Forage (Centre)	Groupement de plusieurs villages	Widou	Au centre de plusieurs parcelles	Maisons, Villages alentours, GIE, Employés de la GMV	Habitant-e-s, Chefs de village résidents et non-résidents, Présidente GIE femmes Widou et alentours, Employés permanents et anciens employés de la GMV	18 (dont 2 focus group)
Keur Samba Sileye Widou	Deux maisons à côté	Widou	Parcelle Debora 2018	Maisons	Chef de concession et Épouse de Chef de concession	02
-----	<i>Pas d'habitations vues aux alentours</i>	Widou	Parcelle Abdou Sow Widou (<i>nom correspondant dans la fiche reçue inconnu</i>)	-----	---	-----
Mboki Thiao, Widou	Village	Widou	Parcelle Chérif Sow, nouveau forage	Maisons	Chef de village, Habitants d'une	02 (dont 1 focus group à Keur Badara Dia

					maison	à 2 km du Village)
Mbélon Sirobé, Widou	Hameau	Widou	près parcelle 2007-2008	Maisons	Chefs de concession et Habitante	03
Belel dadji rodji, Widou	Village	Widou	Parcelle 2007-2008	Maisons	Chefs de concession et Mère du Chef de village	03
Ngolka	Hameau	Widou	Entre parcelle 2007-2008 et Chérif Sow	Maisons	Habitant	01
Ganinayel 1	Village	Widou	Nguadieye Goriba	Maisons	Chef de village, Chefs de concession	04
Belel hotondé	Village	Widou	<i>Non aménagée</i>	Maisons	Chef de village	01
Widou Thiengoly 1	Village	Widou	Djina Ka	Maisons	Chef de village et Habitante	02
Total	-----	-----	-----	-----	-----	49
-----	-----	-----	-----	Bases	Chefs de Base	04
Dakar	-----	-----	-----	ASERGMV	Doctorante (stagiaire)	01
Total général						54

Source : d'après les travaux de terrain

Les traitements et l'analyse des données des questions fermées ont été directement faits par la plateforme *Google Forms* à travers des formes graphiques. Pour les questions ouvertes, l'analyse des données a été faite selon l'*Analyse de Contenu de BERELSON (1952)*⁸ avec un codage fermé sur les hypothèses de recherche, puis un traitement sémantique (par sens) des résultats des guides d'entretien et du questionnaire.

Résultats

Les impacts socio-économiques ont été divisés en deux catégories : les impacts socio-économiques mentionnés dans les recherches bibliographiques (3.1.) et les impacts socio-économiques découverts sur le terrain (3.2.) lors des enquêtes de mai-juillet 2023. Cette catégorisation a été faite en raison de la durée du programme (plus de 15 ans d'existence) qui peut entraîner une évolution constante des situations décrites dans les documents.

⁸ (99+) METHODES D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION DES ETUDES QUALITATIVES : ETAT DE L'ART EN MARKETING | islem jemai - Academia.edu

Impacts socio-économiques mentionnés dans les recherches bibliographiques

En général, dans la majeure partie des documents consultés, les impacts socio-économiques des actions de la GMV au Sénégal sont mentionnés dans l'ensemble sans isolation particulière d'une Commune. Par exemple Climatekos (2020) dans son rapport sur la GMV a mentionné que 2 120 personnes ont été formées au Sénégal depuis le début du projet (Climatekos, 2020, p. 70).

Sur le plan social : liens de solidarité resserrés, transhumance réduite

Sur le plan social, il est mentionné parmi les impacts de la GMV le fait que les premières parcelles reboisées puis clôturées étaient devenues, grâce à la mise en défens, de véritables réserves fourragères ouvertes à l'occasion des récoltes de paille. Ceci aurait limité la transhumance de certaines familles et entraîné une scolarisation plus soutenue des enfants (Sarr, 2015, pp 38-39). En plus, l'*Université d'été* qui était organisée par le partenariat UCAD/OHMi Tédiéré avait permis, « *de par son volet médical, d'assurer une couverture sanitaire, des consultations gratuites et la distribution de médicaments aux populations de la zone de la Grande Muraille verte* » (Op.cit.). Aussi, la vie associative au sein des groupements de promotion féminine aurait permis de resserrer les liens sociaux et de créer un esprit de solidarité entre les femmes réunies pour des intérêts communs autour des jardins polyvalents villageois (Sarr, 2015, pp 38-39). Dans cette même lancée, il peut être ajouté parmi les impacts sociaux, les *jardins scolaires* mentionnés dans l'article de 2020 de P. Sarr et qui étaient installés, d'après l'auteur, dans chaque école des zones couvertes, une des innovations majeures de l'Agence nationale. Cet acte aurait eu des externalités positives en termes « *de rétention scolaire avec le ravitaillement des cantines qui contribue à la sécurité alimentaire des enfants, de redynamisation des activités pédagogiques, de responsabilité de l'enfant face à son environnement grâce à l'éducation environnementale* » (Op.cit., p. 40).

Sur le plan économique : emplois, recettes, jardins polyvalents

Il est souvent cité le fait que la GMV a créé des emplois temporaires, des emplois permanents, des jardins polyvalents villageois, des recettes tirées des produits non-ligneux.

Les activités de reboisement durant la saison des pluies demandent une main-d'œuvre et une partie des populations locales du tracé y ont participé comme des employés temporaires. D'autres personnes sont des employés permanents dans les bases de reboisement (ménagères, gardiens, gestionnaires de pépinière, autres). Le Colonel Pape Sarr, dans un article de l'OHMi de juin 2015, a souligné que les activités maraîchères de 2014 avaient permis aux

femmes des différentes Communes bénéficiaires des jardins polyvalents de disposer d'une production de 6 681,5 kg de produits maraîchers (la partie auto-consommée n'étant pas comptée). Les cultures suivantes étaient concernées : tomate (1 383 kg), aubergine (1 162 kg), aubergine amère (49 kg), laitue, oignon (2 390 kg), gombo (222,5 kg), chou (67 kg), carotte (370 kg), pomme de terre (1 038 kg), pastèque et melon. Les recettes totales de la commercialisation étaient estimées à 1 560 400 FCFA (2 383 euros) (Sarr, 2015, p. 34). Le tableau 8 suivant montre les détails de cet exemple :

Tableau 3 : Production et recettes des activités des jardins polyvalents villageois de la GMV en 2014

Sites	Production en kg	Recettes en FCFA
Mbar Toubab	2 499	262 150
Widou Thiengloy	215	237 950
Téssékéré	883,5	217 600
Koyli Alpha	2 860	770 000
Lagbar	224	72 700
Total	6 681,5	1 560 400

Source : Sarr, 2015, p. 34, adaptation A. D. Diop (novembre 2023)

Il peut être remarqué que les jardins de Widou Thiengloy et de Téssékéré faisant partis de la zone d'étude ont une production totale de 1 098,5 kg pour un montant de 455 550 FCFA (environ 696 euros).

Au-delà des activités maraîchères, l'article mentionne aussi que les femmes étaient accompagnées durant la saison des pluies par des agents horticoles pour la production d'oseille, de niébé et de gombo pour l'autoconsommation (Sarr, 2015 p. 35). La valorisation des produits forestiers non-ligneux avait concerné les fruits de *Balanites aegyptica* et le fourrage dans les parcelles clôturées de l'Initiative. Pour le premier produit, 10 439 kg de fruits ont été récoltés à Koyli Alpha (localité limitrophe de Téssékéré) pour un montant de 1 530 850 FCFA⁹ (2 337 euros). Pour le second produit, à Mbar Toubab, 100 charrettes de fourrage avaient été récoltées par jour au niveau des parcelles protégées, pendant une période de trente (30) jours. Une charrette coûtait 3 000 FCFA ; ce qui équivaut à 9 000 000 FCFA le mois (13 740 euros). Additionnés à la somme des fruits de *Balanites aegyptica*, les produits forestiers non-ligneux avaient donc engendré en 2014 des recettes de 10 530 850 FCFA, environ 16 078 euros (P. Sarr, 2015, p. 36). Des cinq (5) jardins polyvalents villageois notés dans l'article de 2015, le nombre était passé à huit (8) d'après une autre publication en mai 2020. Cette publication concerne les rapports annuels de 2017 et de 2018. Les jardins répertoriés sont : Sakal, Loughéré Thioly, Téssékéré, Mboula, Mbar Toubab, Labgar, Mbaye Awa et Koyli Alpha. Leur superficie totale était estimée à 40 ha et les espèces végétales cultivées étaient : la carotte, la pomme de terre, la laitue, le gombo,

⁹ Ibid.

l'oïseille, l'aubergine, l'oignon, le chou, la tomate, le navet et la pastèque (Sarr, 2020, p. 9). Cet article indique également que

Les recettes ont permis de mettre en place un crédit revolving et offrant aux femmes l'opportunité de s'adonner à diverses activités (petit commerce, élevage de case...). Les jardins regroupent près de 900 femmes exploitant par rotation les différentes spéculations maraîchères et fruitières. Cela permet à chacune d'elles de disposer de plus de temps et de développer d'autres activités connexes. Les Groupements de promotion féminine et Groupements d'Intérêts Économiques de jeunes bénéficiaires de ces investissements structurants ont une reconnaissance juridique et disposent de comptes bancaires. La main d'œuvre locale recrutée pendant les campagnes a permis aux élèves et étudiants ressortissants de prendre en charge leurs frais de scolarité et même d'appuyer leurs parents. La principale faiblesse pour ces JPV c'est l'absence de la tenue d'un compte d'exploitation qui est nécessaire pour s'assurer de la bonne gestion¹⁰.

Toujours dans les impacts économiques, Ka (2016) précise que le projet avait appuyé le forage de Tèssékéré pour l'achat d'un moteur d'une valeur de 3 500 000 FCFA¹¹ (5 344 euros).

Les impacts socio-économiques découverts sur le terrain lors des enquêtes *Un projet pas plus vraiment à jour sur le plan social*

Durant les enquêtes de terrain, le projet GMV était souvent décrit au passé. Il n'est plus au centre de fonctionnement des groupements de femmes rencontrés (à Tèssékéré Centre et à Widou Thiengoly) de même que les autres populations interrogées. Les jardins polyvalents villageois de Widou et Tèssékéré Centre décrits dans les précédents passages n'étaient plus fonctionnels lors des enquêtes de juin-juillet 2023. A Tèssékéré Centre, c'est le forage qui était en panne. A Widou Thiengoly, le nouveau site était en délabrement et abandonné. Les explications données sont que suite aux premières expériences réussies de maraîchage, le premier site qui se trouvait dans la Base des « Eaux et Forêts » de Widou a été délocalisé un peu plus loin derrière le forage. L'objectif était d'augmenter la surface des exploitations. Cependant plusieurs facteurs ont mené à son arrêt. On peut en retenir les problèmes de gestion interne, d'accès à l'eau, de la clôture de protection, de l'aménagement culturel du site.

La gestion du jardin était organisée entre les femmes de manière successorale au sein du GIE. Pour rappel, le GIE des femmes de Widou

¹⁰ Sarr, 2020, pp 9-10

¹¹ Ka, 2016, p. 118

Thiengoly rassemble tous les villages aux alentours de la localité dont certains sont à plus de 10 km. L'arrosage du jardin était fait de façon à ce que quand des femmes arrosent un jour, d'autres vont prendre le relais les jours suivants, ainsi de suite jusqu'à ce qu'on revient aux premières. Malheureusement, la stratégie n'a pas trop marché à cause des retards et de la longue distance à parcourir pour certaines femmes. L'accès à l'eau est aussi décrit comme un facteur de la non pérennisation du jardin. La principale source hydraulique est le forage de Widou et il sert à alimenter les populations, le bétail et la Base des « Eaux et Forêts ». C'était les surplus qui étaient destinés au maraîchage du jardin polyvalent. Donc quand la demande est forte, l'activité de maraîchage devient un besoin secondaire à satisfaire.

Pour ce qui concerne la clôture de protection et l'aménagement culturel du site, le sol semble ne pas être aussi adapté à l'agriculture que le premier site. Comme c'est aussi une zone pastorale, les animaux réussissaient à passer la clôture qui avec le temps était devenue moins robuste.

Un autre fait marquant dans la Commune de Téssékéré est l'absence d'infrastructures sociales de base réalisées par l'Initiative (école, centre de santé, équipements hydrauliques, électriques, autres). Pour les jardins scolaires et les visites médicales gratuites des « *Universités d'été* » évoqués précédemment dans les recherches bibliographiques, leur continuité n'a pas pu être établie et les enquêtés ne l'ont pas aussi mentionné. Il n'y a pas également une électrification dans la majorité des villages de la Commune ; même la Base de Widou fonctionne à l'énergie solaire et au groupe électrogène. Il y a des poteaux électriques au centre de Widou et une centrale solaire à côté du marché, mais ils ne sont pas fonctionnels (jusqu'en juillet 2023). A Téssékéré Centre, la localité a bénéficié récemment (2023) du programme d'électrification rurale de l'État et elle venait juste d'être raccordée à l'électricité lors de la sortie de terrain de juin 2023. Ce constat du manque d'intervention du projet GMV sur l'électrification rurale est aussi valable sur les infrastructures de transport. Il n'y a pas toujours (2023) de routes aménagées ou de pistes qui relient directement la Commune de Téssékéré à Dahra Djolof (carrefour économique et point de départ vers Dakar).

Cependant, d'un autre côté, bien que les jardins polyvalents sont à l'arrêt, les caisses des associations féminines restent toujours fonctionnelles. A Widou Thiengoly, la caisse est gardée à la banque d'après le focus group de juin 2023 et les femmes continuent à avoir des activités d'investissements (élevage, tontine, commerce). Ainsi, une petite nuance peut être faite sur la non-fonctionnalité actuelle du projet GMV au plan social. Un autre fait qui peut appuyer cette nuance est les emplois existants dans le programme d'emplois des jeunes post « Covid 19 » de l'État du Sénégal (« *Xeyu Ndaw*

Yi »¹²). Les emplois créés au niveau des Bases des « Eaux et Forêts » ont contribué, d'après certain-e-s enquêté-e-s, à la réduction du taux de criminalité (vol, autres) dans la localité.

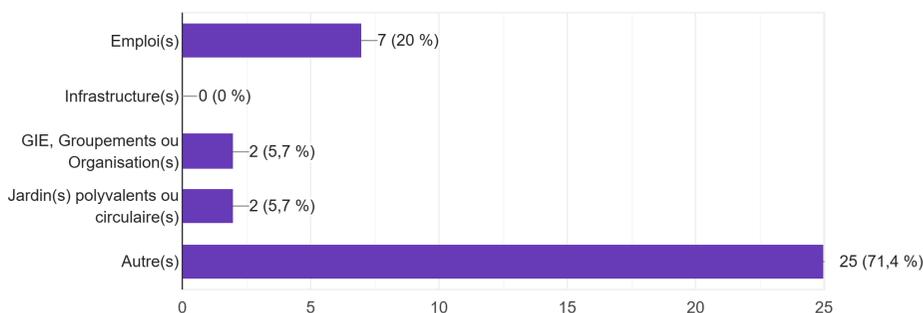
Des impacts économiques toujours visibles à échelle réduite malgré l'affaiblissement du projet

Malgré les problèmes cités et l'affaiblissement du projet en général, la GMV a toujours des impacts économiques positifs sur une partie de la population de la Commune de Tèssékéré. Ces impacts, bien que réduits par rapport à l'ampleur internationale de l'Initiative et au nombre d'habitants de la zone, se manifestent de diverses manières. Il a été évoqué précédemment les emplois du *Programme d'emplois des jeunes* de l'État. La figure 5 montre selon les enquêté-e-s du questionnaire « *Population Locale* » dans la Commune la répartition des bénéficiaires des impacts socio-économiques :

Figure 5 : Répartition des bénéficiaires des impacts socio-économiques de la GMV dans la Commune Tèssékéré

Comment bénéficiez-vous des impacts socio-économiques de la GMV ?

35 réponses



Source : d'après les travaux de terrain (traitement *Google forms*), juillet 2023

D'après cette figure 5, les impacts économiques se manifestent à travers les emplois ; la mise en place de Groupements ; de jardins polyvalents ou circulaires ; Autres.

¹² « À la suite du Conseil présidentiel tenu en avril 2021 sur l'insertion et l'emploi des jeunes, le Président de la République avait pris la décision de réorienter les allocations budgétaires, au titre de l'année 2021, pour la mise en œuvre diligente du Programme d'Urgence pour l'Emploi et l'Insertion des Jeunes « XËYU NDAW ÑI ». Ce programme vise à améliorer, de façon substantielle et urgente, les réponses aux besoins des jeunes en termes de formation, d'emploi et de soutien à l'entrepreneuriat ». (<https://www.der.sn/nos-programmes/xeyu-ndaw-ni/>)

Il peut être souligné le fait que les « *Jardin(s) Polyvalents* » ne sont plus fonctionnels dans la Commune de Téssékéré (juqu'aux dernières informations d'avril 2024). Les « *Emploi(s)* » renvoient aux personnes de la localité qui travaillent de manière permanente dans le projet ou dans les Bases qui gèrent le projet (bénéficiaires du programme d'emplois des jeunes de l'État¹³, ménagères dans les Bases, gardiens ou autres). Les « *GIE ou Groupements* » sont composés soient de femmes, soient de jeunes. Des responsables féminins des deux (2) grands GIE (Téssékéré Forage et Widou Thiengoly) ont été rencontrées bien qu'il existe des sous-associations. Tout ce qui est « *Autres* » se rapportent aux anciens employés (temporaires ou pas) ; aux personnes qui tirent profits des parcelles de reboisement à travers la récolte de fourrage ; aux cueilleurs de la gomme arabique ; etc. Les figures 6 et 7 donnent un aperçu de l'impact et de l'estimation du gain mensuel que ces personnes obtiennent de l'Initiative :

Comment qualifiez-vous l'impact des revenus économiques que vous tirez de l'Initiative GMV actuellement ? (Si "Aucun", passez à la section II)

33 réponses

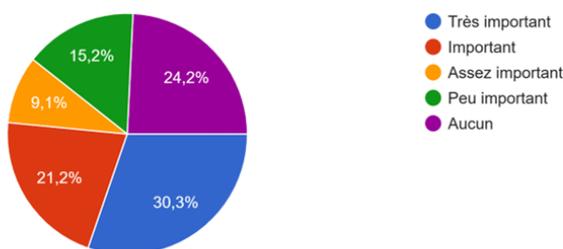


Figure 6 : Appréciation des enquêté-e-s sur l'impact des revenus de la GMV dans leur vie actuelle

Source : d'après les travaux de terrain (traitement *Google forms*), juillet 2023

La plupart des répondants à cette question trouvent que les revenus qu'ils tirent de la GMV sont très importants dans leur vie actuelle. Ils sont suivis des personnes qui ont répondu qu'il n'y a aucun impact dans leur vie actuelle. Ces dernières sont en générale composées des personnes ayant travaillé anciennement sur le projet ou de façon temporaire ou même qui avait tiré un certain bénéfice des parcelles ou des rencontres organisées au début de l'Initiative.

¹³ Par exemple à Téssékéré Centre, 67 personnes ont été recrutés dans le programme « Xeyu Ndaw Yi ».

Parmi les fourchettes de revenus suivantes, laquelle représente le mieux vos gains économiques mensuels grâce à la GMV ?

16 réponses

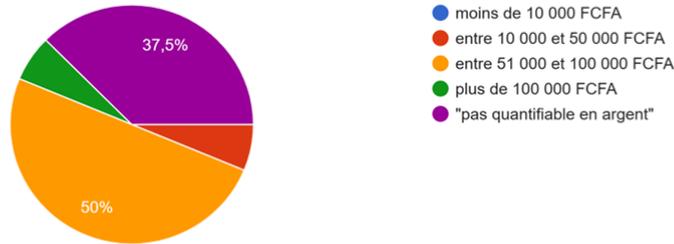


Figure 7 : Estimations des gains économiques mensuels tirés de la GMV par les enquêtés-e-s
 Source : d'après les travaux de terrain (traitement Google forms), juillet 2023

Sur les 16 répondants à cette question, la moitié (8) a donné un chiffre mensuel entre « 51 000 FCFA et 100 000 FCFA » (78 et 153 euros). Ce sont en général les cueilleurs de gomme arabique, les employés des Bases du Programme d'emplois des jeunes de l'État (un salaire mensuel de 90 000 FCFA, 138 euros). Pour les « pas quantifiable en argent », cela représente les personnes qui continuent à bénéficier des parcelles de reboisement à travers le fourrage par exemple. Pour les « plus de 100 000 FCFA », il s'agit de la gestionnaire du site d'hébergement de la Base de Widou et un cueilleur de gomme arabique ; ce sont eux seulement qui ont donné cet intervalle de revenu.

Dans le guide entretien « Autorités Locales », les réponses sont cependant plus négatives comme le montre la figure 8 :

Quels sont les impacts socio-économiques relevés dans les zones d'intervention par rapport aux variables suivantes ?

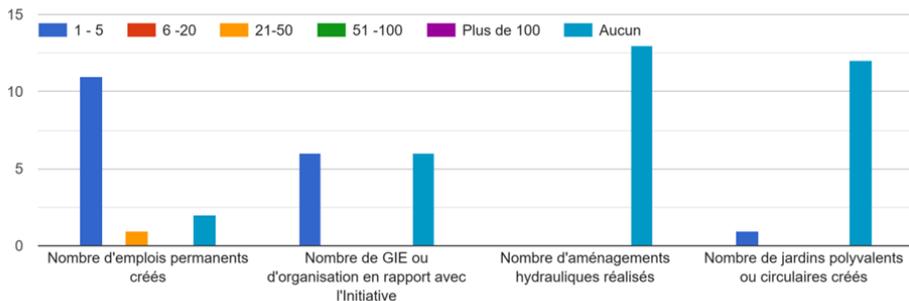


Figure 8 : Réponses des Chefs de village sur les impacts socio-économiques de la GMV dans leur localité

Source : d'après les travaux de terrain (traitement Google forms), juillet 2023

Douze (12) Chefs de village ont répondu à cette question. Il peut être remarqué qu'il y a deux couleurs dominantes dans le graphique : le bleu foncé et le bleu clair, représentant respectivement les variables « 0 à 5 » et « *Aucun* ». Sur les emplois que la GMV a créé dans les villages, la réponse qui revenait souvent était un (1). En effet, dans le Programme de l'emploi de jeunes de l'État dans la zone, plusieurs villages ont un quota défini. Ce quota est en général d'une personne (1) pour les petits villages ou deux (2) ou plus pour les plus grands, ou pas du tout (0) pour certains. La réponse en orange (entre 21 et 50 emplois), la seule réponse de cette nature, a été obtenue dans le bourg de Widou Thiengoly ou plusieurs villages se sont regroupés ; ce qui a ainsi impacté sur le nombre de travailleurs du Programme. La planche photographique 2 montre la rencontre avec certains Chefs de village :



Planche photographique 2 : Illustrations avec les Chefs de village de Ganinayel 1 et de Belel Hotondé

Source : Guide de terrain et A. D. Diop, 17 juillet 2023

La première photo à gauche représente le Chef de village de Ganinayel 1 à 15 km de la Base de Widou Thiengoly et sur la deuxième photo à droite, celui de Belel Hotondé à 6 km de la Base de Widou Thiengoly.

Discussion

Vérification de l'hypothèse générale

L'hypothèse considérant que la *Grande Muraille Verte (GMV)* a apporté des impacts socio-économiques positifs dans la Commune de Tèssékéré n'est pas confirmée dans sa totalité.

Certes, il ne peut pas être dit que la GMV n'a pas apporté des impacts socio-économiques positifs dans la Commune de Tèssékéré, mais quelle est l'ampleur de ces impacts par rapport aux objectifs de départ ? Combien de zones ou de personnes sont touchées actuellement par ces impacts socio-économiques ? Pour rappel, les impacts socio-économiques de la GMV pourraient être considérés au départ comme les effets/influences de la GMV sur les populations et les économies locales que ces aspects soient positifs ou négatifs (mais plus du côté positif). Dans ce sens positif, cette notion d'impact socio-économique pourrait se comprendre «[...] comme une augmentation du revenu des bénéficiaires qui entraîne une amélioration sociale, c'est-à-dire une progression dans les principaux domaines de la santé, de l'alimentation, de l'éducation et de l'intégration communautaire »¹⁴. Si l'aspect économique est mis en avant, il pourrait être dit qu'« une étude d'impact économique a pour objectif d'estimer l'ampleur des revenus et emplois locaux supplémentaires ainsi créés. [...] »¹⁵ et leur impact sur l'activité économique de court terme s'ils venaient à disparaître dans la zone considérée. Bien qu'il ne s'agit pas dans ce texte de faire une étude d'impact économique ou socio-économique de la GMV au sens technique du terme ; mais la question sur comment l'activité économique de court terme se comporterait dans la Commune de Tèssékéré si le projet n'existait plus est une bonne interrogation pour juger son impact général. En réponse, il peut être dit que la non-existence de la GMV dans la Commune de Tèssékéré n'aurait pas affecté à court terme l'activité économique dans l'ensemble de la Commune car le projet n'est pas au centre du fonctionnement économique de la zone. En plus les jardins polyvalents ne sont plus fonctionnels (2024) et le projet n'a pas réalisé de structures sanitaires, éducatives, de transport, d'hydraulique ou autres infrastructures sociales de base. Le noyau économique de la Commune de Tèssékéré semble plus être l'élevage et le commerce qui sont majoritairement pratiqués par les habitants.

¹⁴ www.synonyme-du-mot.com/

¹⁵ <https://www.synonyme-du-mot.com/les-articles/quest-ce-quun-impact-socio-economique>

Donc l'hypothèse générale est vraiment à nuancer.

Positionnement de l'étude par rapport à d'autres recherches

Sur les aspects socio-économiques et la gestion globale du projet GMV, il peut être cité les concordances de cette étude avec certaines recherches/positions et une non-concordance avec d'autres.

Recherches ou position concordantes

Dans cette première catégorie, il peut être cité quelques passages du rapport du Colonel Racine Diallo (2019) portant le titre de « *Grande Muraille verte* »¹⁶ et qui fait état des plusieurs contraintes du projet dont « *les principales sont d'ordre organisationnel, technique, logistique, matériel, infrastructurel, financier et biophysique* »¹⁷. Effectivement, l'ensemble de ces contraintes ou défis cités ont été mentionnés lors des enquêtes de terrain de juillet 2023. Cependant, comme c'est l'État à travers l'ASERGMV qui est en charge du projet GMV au Sénégal, c'est à lui de trouver les formules correctrices nécessaires au bon déroulement du projet. Les efforts consentis par le Sénégal sur l'Initiative GMV le place souvent au premier plan des pays les plus en avance dans la mise en œuvre ; mais la gestion des allocations peut être considérablement améliorée. Dans la Commune de Téssékéré, plusieurs témoignages ont mentionné le fait que le projet à ses débuts était très innovant. Il y avait beaucoup d'initiatives comme le fait de donner des denrées alimentaires en guise de paiement d'activités, de petits séminaires ou réunions, l'aménagement des parcelles, etc. C'est durant les dernières années (vers 2019) que les actions ou interventions sont devenues presque inexistantes dans la zone. Pourtant l'Agence existe toujours à Dakar et le budget est toujours voté. Pourquoi alors de nouvelles parcelles tardent à être mises dans la Commune de Téssékéré ? Pourquoi les jardins polyvalents sont toujours à l'arrêt actuellement ?

Le problème de gestion semble être bien réelle comme l'ont souligné plusieurs chercheur-e-s indépendant-e-s comme Salwa Bahbah, une chercheuse qui a travaillé avec Climatekos sur le rapport de 2020 de la GMV au niveau régional et qui affirmait dans le quotidien britannique « The Guardian » que « *One of the main problems we had was to try to track the project because there is not a good monitoring and evaluation system in place. [...] We don't know where the money goes exactly and how it is used* »¹⁸.

¹⁶ Racine Diallo, 2019, *Grande Muraille verte*, Centre d'Éducation et de Formation Environnementales, Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (Sénégal), 27 p.

¹⁷ Diallo, 2019, p. 19

¹⁸ <https://www.theguardian.com/environment/2020/sep/07/africa-great-green-wall-just-4-complete-over-halfway-through-schedule>

Pierre Jacquemot (2023) dira, dans une partie de son « épître » sur « *La Grande Muraille Verte, une solution pour le Sahel ?* »¹⁹, que « le processus de mise en œuvre [de la GMV] traîne en longueur et semble inadéquat pour atteindre l'objectif régional de restauration des terres dégradées d'ici 2030 » (Jacquemot, 2023, p. 13). Il ajoute en citant Orakwe (2020, p. 36) qui affirmait à travers l'exemple du Nigeria que l'étude menée dans le pays pour la restauration des terres dégradées et la création de moyens de subsistance durable pour les populations touchées, après plus de quinze (15) ans, avance « à la manière d'un escargot et qu'il y a un grand écart entre le lancement de l'initiative et le processus de mise en œuvre »²⁰. Ce constat d'avancement « à l'escargot » dans les actions de la GMV est aussi remarqué dans la Commune de Tèssékéré même si les contextes (surtout la situation sécuritaire) par rapport au Nigeria ne sont pas les mêmes. On peut aussi ajouter dans cet ordre de positions concordantes, les défis soulignés par C. Vermeulen (2024) dans son allocution présentée au *Lundi Forestier du Cirad* à Montpellier (France) le 15 janvier 2024 portant sur « *Quelques points d'attentions concernant le facteur humain dans la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte* ». Parmi les défis, C. Vermeulen (2024, p. 7) souligne en citant Turner et al. (2021), une recherche très centrée sur des thématiques comme l'écologie dans certains pays comme le Sénégal ; un manque de capitalisation et de suivi des actions menées comme l'ont montré Vizcarra (2019) et Winterbotton et al. (2021) ; une faible prise en compte du facteur humain (Turner et al. 2023)²¹. Cependant, il semble aussi que la gestion des populations locales des aménagements sous leur responsabilité n'est pas toujours « scrutée/critiquée » par les recherches scientifiques. Dans la Commune de Tèssékéré, certains problèmes de gestion des populations locales de parcelles clôturées ont été rapportés. C'est le cas de la parcelle de Ganinayel 1 qui, à ses débuts, « était bien gérée » (vers 2014-2015) avec de bonnes ventes de produits non-ligneux tels que le fourrage et les fruits d'arbres. Mais, il semble que la gestion de l'argent issu de cette commercialisation n'a pas été bien fait et il y avait par la suite des actes de vandalisation/vol de la clôture de la parcelle et la coupe des arbres par certains « éleveurs ». En juillet 2023, lors des enquêtes de terrain, cette parcelle n'existait plus. Un agent forestier avait aussi mentionné le fait que certains matériaux donnés à des personnes pour le suivi des parcelles comme des charrues à vanne d'eau ont été détournés de leur objectif. Donc les problèmes ou défis dans la mise en œuvre et les suivis du projet GMV doivent

¹⁹ Pierre Jacquemot, 2023, *La Muraille Verte, Une solution pour Le Sahel ?*, Willagri 10 Mai 2023, 20 p.

²⁰ Jacquemot, 2023, p. 13

²¹ Cédric Vermeulen, 2024, *Quelques points d'attentions concernant le facteur humain dans la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte*, Allocution présentée au « Lundi Forestier du Cirad », Montpellier, le 15 janvier 2024, 27 p.

également être analysés à toutes les échelles dans la pyramide des acteurs concernés.

Recherches ou positions non-concordantes

Dans ces recherches ou positions non-concordantes, il y a de l'affirmation de Climatekos (2020) dans le rapport « La Grande Muraille verte : Etat de mise en œuvre et perspectives à l'orée 2030 » stipulant que

[l]es activités mises en œuvre [de la GMV dans les pays concernés] dans le secteur de l'agroforesterie et de la GDT [Gestion Durable des Terres] ont conduit à la création de nombreuses opportunités d'emploi pour les populations rurales et ont contribué à réduire la pauvreté grâce à des activités génératrices de revenus telles que la production et la valorisation de différents fruits et produits forestiers non ligneux, dont le miel, la gomme arabique, les feuilles de baobab ainsi que les ventes de fourrages et plants²².

Dans la Commune de Téssékéré, certes les activités dans l'agroforesterie et la « Gestion Durable des Terres » ont des impacts socio-économiques positifs, mais leur ampleur est limitée dans une portion de l'espace communale ou chez certaines personnes comme le groupement des femmes. Par ailleurs, ces données bien que pouvant être toujours valables dans d'autres pays de la GMV ou dans d'autres Communes du Sénégal, ne sont plus d'actualité dans la Commune de Téssékéré où les jardins polyvalents ne sont plus fonctionnels (selon les dernières informations de mai 2024). A la suite de Climatekos (2020), quelques citations de Vermeulen (2024) dans « Quelques points d'attentions concernant le facteur humain dans la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte »²³, peuvent être données comme exemple de non-concordance aussi. On peut retenir la critique d'« approche « top-down » et « autoritaire [de la GMV] surtout à ses début (Mugelé, 2018) », du « temps du diagnostic, de la concertation souvent négligé (Goffner et al., 2023). [Du] peu de prise en compte des aspects agro-sylvo pastoraux et des utilisations traditionnelles des terres (Turner et al., 2021) » (Vermeulen, 2024, pp 5-7). Contrairement à ces affirmations générales, il a été constaté dans la Commune de Téssékéré que la mise en œuvre du projet GMV n'était pas totalement une approche « top-down » comme décrit, mais qu'elle était bien concertée, selon les enquêtes de terrain. La population locale a été impliquée dès le début, depuis l'identification du site de reboisement jusqu'à la gestion finale. En conséquence, les éleveurs n'ont pas été mis de côté, car cette population locale est majoritairement composée d'éleveurs ou de familles à activité pastorale.

²² Climatekos, 2020, p. 26

²³ Vermeulen (2024)

Le fourrage issu des parcelles de reboisement aide par ailleurs à nourrir une partie du bétail pendant la saison sèche, selon les témoignages. Il serait donc peut-être plus approprié de souligner le degré d'implication des acteurs locaux dans le cas de la Commune de Téssékéré.

Toujours dans ces positions non-concordantes, il y a l'étude de Coundoul, Ndiaye et Gadji (2023) dans leur article nommé « *Impacts socio-économiques de la Grande Muraille Verte (GMV) sur le développement de WidouThiengoly* » où les résultats de leur enquête « révèlent les effets dominos, très positifs, de la GMV qui se matérialisent par l'émergence des infrastructures socio-économiques de base et surtout l'autonomisation des femmes » (A. A. Coundoul, S. A. Ndiaye, D. Gadji, (2023), p. 51). Dans notre étude, comme cela a été mentionné plus haut, des infrastructures socio-économiques de base mises en place par la GMV n'ont pas été identifiées ni à Widou Thiengoly, ni à Téssékéré. Pour l'autonomisation des femmes, des GIE issus du projet existent toujours mais les deux jardins polyvalents étaient à l'arrêt en 2023 lors des enquêtes de terrain.

À la suite Coundoul, Ndiaye et Gadji (2023), il y a aussi les actions relevées par Diallo (2019) dans une autre Commune du tracé de la GMV au Sénégal à savoir la Commune de Mboula. Dans cette Commune, contrairement à la Commune de Téssékéré, les impacts positifs de la GMV semblent être plus grands. La Commune, en plus d'1 jardin polyvalent villageois, a bénéficié d'une Réserve Naturelle Communautaire (RNC) de 1000 ha (dans une localité nommée Koyli Alpha) dans le cadre de la restauration et de la conservation de la biodiversité du Projet « *FAO Action Contre la Désertification* » (Diallo, 2019, p. 15). Le projet de cette RNC a commencé vers 2016-2017. Sa vocation est de permettre la restauration des terres, la régénération naturelle de la végétation et la réintroduction d'espèces de la faune sahéenne disparues dans la zone. (Niang, Ndiaye, 2022, p. 28). En 2019 (ou 2018), 20 tortues « *de l'espèce sulcata (Geochelonne sulcata)* »²⁴ ont été introduites de même que 6 gazelles (*Oryx algazelles*). Lors des enquêtes de terrain de juin-juillet 2023, il a été découvert que cette RNC a été transformée en un lieu touristique avec des sites d'hébergements à l'intérieure. Des populations locales y sont employées comme travailleurs dans la gestion et les activités connexes (gardiens, chauffeurs, etc.). Certains enquêtés à Téssékéré²⁵ ont souvent cité cette RNC comme un cas de réussite des actions de la GMV et ont parfois montré un certain « regret » de la décision du Maire de Téssékéré de refuser l'implantation de cette réserve dans la Commune ; car c'est Téssékéré qui était la zone de proposition initiale d'après eux. Donc, la GMV n'est pas à lire de la même manière dans toutes les zones concernées.

²⁴ Diallo, 2019, p. 16

²⁵ Exemple du Chef de village de Ganinayel 1 qui avait participé aux premières consultations sur l'implantation de la réserve dans la Commune de Téssékéré.

Conclusion

Dans l'ensemble, en se basant sur les recherches bibliographiques, il peut être retenu que les impacts socio-économiques de la Grande Muraille Verte (GMV) dans la Commune de Tèssékéré ont été décrits par une littérature d'appréciation positive au début du projet (de 2011 vers 2018). Sur le plan économique, des emplois temporaires, des jardins polyvalents villageois, ainsi que des revenus issus de produits non ligneux ont souvent été mentionnés. Sur le plan social, un renforcement des liens de solidarité et une réduction de la transhumance ont été soulignés. Cependant, les enquêtes de terrain menées en juin-juillet 2023 ont révélé que, sur le plan social, le projet GMV n'est plus vraiment d'actualité dans la Commune de Tèssékéré, bien que certains impacts économiques demeurent visibles à une échelle réduite (emplois permanents dans les bases des services forestiers, cueillette de gomme arabique par certaines personnes, utilisation du fourrage des parcelles). En ce qui concerne le positionnement de cette étude par rapport à d'autres recherches dans le domaine, il existe une concordance avec certaines études, tandis que d'autres montrent des divergences. Parmi ces dernières, certaines recherches soulignent des succès socio-économiques de la GMV dans d'autres zones du tracé sénégalais, en dehors de la commune de Tèssékéré. Ceci permet de mettre en évidence une des limites de cette présente étude.

Remerciements

Cette étude est une synthèse d'un sous-chapitre d'une thèse de doctorat de géographie du réseau d'universités "Global Partnership Network (GPN)". Grands remerciements à l'ensemble des membres du réseau particulièrement au bureau exécutif à l'Université de Kassel.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Andreani J. C., Conchon F. (date ?). *Méthodes d'analyse et d'interprétation des études qualitatives : état de l'art en marketing*, 26 p.
2. Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV) (2021). *Plan d'Investissements Prioritaires Décennal PIPD 2021-2030*, 93 p.

3. Climatekos (2020). *La Grande Muraille verte : État de mise en œuvre et perspectives à l'orée 2030*, version finale du rapport sur la GMV, UNCCD, 72 p.
4. Coundoul A. A., Ndiaye S. A., Gadji D. (2023). *Impacts socio-économiques de la Grande Muraille Verte (GMV) sur le développement de WidouThiengoly*, In Collection Pluraxes/Monde, 51-66
5. Dia A., Duponnois R. (2012). *La Grande Muraille Verte, capitalisation des recherches et valorisation des savoir locaux*, IRD, 498 p.
6. Dia A., Duponnois R. (2010). *Le projet majeur africain de la Grande Muraille Verte : concepts et mise en œuvre*, IRD, 439 p.
7. Diallo R. (2019). *Grande Muraille verte*, Centre d'Éducation et de Formation Environnementales, Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (Sénégal), 27 p.
8. Jacquemot P. (2023). *La Muraille Verte, Une solution pour Le Sahel ?*, Willagri 10 Mai 2023, 20 p.
9. Ka A. (2016). *Manger à Widou Thiengoly (Nord-Sénégal) - De l'abondance remémorée à la dépendance au marché*, Thèse de doctorat de sociologie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 330 p.
10. Mauclair M., (2018). *Comment l'accès à l'eau reconfigure l'espace rural : l'exemple du forage de Widou Thingoly*, In Cahiers de l'observatoire n°8 Hommes-Milieus international Tèssékéré, Mai 2020, 19-30
11. Mugélé R. (2018). *La Grande muraille verte : géographie d'une utopie environnementale au Sahel*, Thèse de doctorat de Géographie. Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, 322 p.
12. Niang A., Ndiaye P. I. (2022). *Apport des aires protégées de Koyli Alpha et du Ferlo nord dans la conservation de la biodiversité des grands mammifères sauvages au Ferlo (nord Sénégal)*, In Bulletin de l'IFAN, T.LV sér. A, n°1-2, 2022, Université Cheikh Anta Diop, 25-50
13. Pédarros É. et al., (2024). *La Grande Muraille Verte en tant qu'imaginaire socio-technique*, IDS Working Paper 603, Brighton : Institute of Development Studies, 29 p. (DOI : 10.19088/IDS.2024.018)
14. Sarr P. (2020). *Rapport Annuel d'Activités 2017 de l'Agence Nationale de la Grande Muraille Verte au Sénégal*, In Les Cahiers de l'Observatoire International "Homme-Milieus" Tessekere N°8- 2020, 31-41
15. Sarr P. (2015). *État de la mise en œuvre de la Grande Muraille verte au Sénégal. Résultats préliminaires, acquis et défis – décembre 2014*,

In Les Cahiers de l'Observatoire International "Homme-Milieus"
Tessekere N°5-juin 2015, 29-39

16. The Guardian (2020). *Africa's Great Green Wall just 4% complete halfway through schedule*, en ligne : <https://www.theguardian.com/environment/2020/sep/07/africa-great-green-wall-just-4-complete-over-halfway-through-schedule> (Consulté le 04/03/2023)
17. Vermeulen C. (2024). *Quelques points d'attentions concernant le facteur humain dans la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte*, Allocution présentée au « Lundi Forestier du Cirad », Montpellier, le 15 janvier 2024, 27 p.